

Au Séminaire

— o —

On a célébré, jeudi, la fête patronale de Mgr Am. Gosselin, supérieur du Séminaire et recteur de l'Université. A cette occasion, les élèves du Séminaire ont donné mercredi une soirée musicale vraiment exquise, avec le concours de plusieurs artistes de la ville.

Chant liturgique

(Suite.)

— o —

Du Rythme grégorien

1^{er} ARTICLE

A tous les articles parus dans l'*Action sociale* et la *Semaine religieuse*, il y aurait peu de chose à ajouter pour dire ce qu'est le rythme grégorien et ce qu'il faut faire pour bien rythmer. Cependant, connaissant par expérience les grandes difficultés qu'on rencontre dans les commencements des études grégoriennes, les préjugés qu'il faut faire disparaître, et surtout les actes de renoncement qu'il faut s'imposer pour mettre de côté certaines idées que l'on croit justes et certaines manières de faire que l'on chérit, il importe, je crois, de revenir, dans un résumé succinct, sur ce qui a déjà été dit, sur ce qui constitue le rythme: car beaucoup de choses contribuent au rythme, et c'est l'ensemble de toutes ces choses, bien observées, qui forme à proprement parler le rythme grégorien.

Je prie mes bienveillants lecteurs de prendre patience, et de croire que ce que contiendront les articles qui vont suivre n'est pas de mon invention, mais bien le résumé de ce que nous enseignent les savants en cette matière.

Voyons d'abord ce qui constitue le rythme en commençant par le commencement :

Vérités incontestables.

1. — Le rythme grégorien est le rythme libre du discours. Par conséquent il faut de toute nécessité :